



DÉLÉGATION SUISSE

PRÈS

L'ASSOCIATION EUROPÉENNE
DE LIBRE-ÉCHANGEGENÈVE, le 30 août 1961
6, rue de l'UniversitéPersonnelle et confi-
dentielleMonsieur F.T. Wahlen
Président de la Confédération
B e r n e

Monsieur le Président de la Confédération,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai eu, le 28 août, la visite de M. Boulharouf, l'émissaire attitré du GPRA, qui venait de Tunis.

B. m'a d'abord fait part, une fois de plus, de la considération et de la reconnaissance du GPRA à l'égard de la Suisse et du rôle qu'elle accepte de jouer pour contribuer au rétablissement de la paix en Algérie.

Il voulait aussi me donner le sens du récent remaniement du GPRA à la suite de la réunion du CNRA, qui est, en quelque sorte, le parlement de la rébellion algérienne.

Selon B., ce remaniement est une opération de "cuisine interne", qui ne doit pas avoir d'incidences profondes sur la politique extérieure. En d'autres termes, le GPRA reste désireux de poursuivre la négociation avec la France, seul moyen, à ses yeux, d'arriver à un règlement satisfaisant de la question algérienne.

Le nouveau président du GPRA, Ben Youssef Ben Khedda, que B. connaît très bien depuis longtemps, est un homme très pieux, doux et têtu, très têtu même, précise B.

Comme son prédécesseur, c'est un pharmacien, que l'action politique a empêché de pratiquer sa profession. Le fait que Ben Khedda, après avoir été ministre dans le premier gouvernement provisoire constitué au Caire en 1958, ait accompli une longue mission en Chine, ne doit pas faire croire qu'il est communiste. C'est un révolutionnaire algérien, trop profondément religieux pour s'être laissé entamer par l'idéologie marxiste.

Le départ de Ferhat Abbas ne constitue pas une disgrâce. On envisage pour lui une position honorifique, par exemple celle de président du CNRA.

Le transfert de Belkacem Krim des Affaires étrangères à l'Intérieur n'est pas le signe d'une perte de prestige. Bien au contraire, le Ministère de l'Intérieur est considéré comme le plus important car il couvre non seulement les Algériens en



- 2 -

Algérie, mais aussi ceux qui sont à l'étranger, notamment au Maroc, en Tunisie et en France.

L'autorité de Belkacem Krim sera mieux utilisée à ce poste-clé qu'à celui des Affaires étrangères, confié maintenant à son collègue et ami, Saad Dalhab. Ce dernier est un ami d'enfance de Ben Khedda. Ils ont été ensemble au collège de Blida. Dalhab est un Algérien du sud, originaire de ce qui constitue maintenant les deux départements sahariens.

Selon B., le remaniement doit être interprété comme une concentration des forces et les nouveaux membres du GPRA, à l'exception de Boussouf qui n'avait jamais caché son opposition dès avant la réunion d'Evian, sont tous pour une solution négociée du conflit algérien.

Après m'avoir donné ces renseignements, B. m'indique quel est le calendrier du GPRA pour ces prochaines semaines. Après les conférences de Casablanca et de Belgrade, il se réunira de nouveau à Tunis au cours de la première quinzaine de septembre, afin de préciser les positions qu'il entend prendre pour la suite des opérations, militaires et politiques, donc aussi en ce qui concerne la négociation interrompue.

Quant à la situation en France et à ce qu'on peut en attendre, B. l'envisage avec réalisme. Il voit les difficultés auxquelles le gouvernement français doit faire face. Il ne croit pas que la formule de l'exécutif provisoire sans le FLN puisse être viable à la longue. Il ne voit de solution que dans la reprise de la négociation, mais de la négociation portant sur tout l'ensemble du territoire algérien, donc y compris le Sahara.

Dans ces conditions, le GPRA serait reconnaissant aux autorités suisses de ne pas modifier, jusqu'à nouvel avis, le dispositif laissé en place au Bois-d'Avault.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, l'assurance de ma haute considération.

L. O. W.